

connaissait aussi, n'eût pu se dispenser de s'y soumettre; autrement il eût été abandonné de tout le monde, comme un fourbe et un imposteur. Ainsi raisonnent ces observateurs tardifs et inutiles, qui voient tous les maux quand ils sont irréparables. Il n'est point d'homme en place qui ne soit coupable au moins d'imprudence à leur tribunal, surtout quand il s'agit de défendre la religion. N'est-il pas au contraire bien plus vraisemblable que, de quelque manière qu'on eût procédé avec le séducteur de la Germanie, rien n'eût arrêté son opiniâtreté indomptable? C'est presque uniquement le caractère des hommes qui détermine le cours de ces sortes d'événemens : le sort en est jeté, pour ainsi dire, dès qu'il naît des perturbateurs de certain ordre. Malheur aux lieux et aux temps où le Ciel le permet, pour l'accomplissement de l'oracle évangélique sur la nécessité du scandale!

Le cardinal Cajétan, craignant avec raison de se compromettre, ne fit aucune réponse à la lettre de Luther; mais il manda au duc de Saxe ce qui venait de se passer à Augsbourg, l'évasion clandestine de Luther, ses assertions évidemment contraires à la foi, son obstination à les soutenir, ses faux semblans de docilité, et l'infraction de toutes ses promesses. Il l'avertit enfin qu'on allait poursuivre cette affaire à Rome, et le conjura de lui remettre cet hérétique entre les mains, ou du moins de le chasser de ses Etats<sup>1</sup>. Luther avait pris les devans : au sortir d'Augsbourg, il écrivit au duc qu'on avait prétendu le subjuguier et non pas le guider; qu'il ne demandait qu'à être désabusé, s'il était dans l'erreur; mais que, tant qu'on ne travaillerait point à le convaincre, avec un si grand nombre de savans hommes qui pensaient comme lui, la cour de Rome ne fournirait au monde chrétien qu'une preuve nouvelle du despotisme qu'elle s'arrogeait. Il avait en même temps auprès de ce prince deux puissans patrons, savoir le vicaire-général Stau-pitz, moine intrigant et délié, et Georges Spalatin, secrétaire de Frédéric, dont il dirigeait à sa fantaisie la probité sans principes. L'électeur répondit au légat<sup>2</sup>; mais avant d'envoyer sa lettre, il la fit voir à Luther, qui arriva d'Augsbourg en Saxe sur ces entrefaites. Elle portait qu'il était injuste de qualifier les personnes d'hérétiques, sans les avoir convaincues d'hérésie; qu'il n'avait pas envoyé son sujet à Augsbourg, pour qu'on n'usât que d'autorité avec lui, pour qu'on le forçât à se rétracter avant le jugement et l'examen même de sa cause; que de

<sup>1</sup> Epist. Lut. ad Frid. t. 11. — <sup>2</sup> Epist. Frider. ad Caj. *ibid.*